

Un vitrail ukrainien traverse le temps

Lundi 11 avril, le Rotary Club Jacobins, sous le marteau de Rémy Fournier, commissaire-priseur mettra aux enchères 113 tableaux de différents artistes, au profit de l'enfance handicapée. Parmi les 113 lots, on découvre un tableau réalisé par le peintre toulousain Elie Beniflah représentant un vitrail. Une toile que cet artiste met aux enchères pour l'enfance ukrainienne. « J'ai fait ce travail à partir de dessins préparatoires d'un vitrail imaginé en 1962 par un groupe d'artistes ukrainiens dont la peintre monumentaliste, Alla Horska, suite à une commande de l'université Chevtchenko à Kiev, relate Elie Beniflah. Cette artiste, réputée à l'époque, fut aussi une activiste du mouvement des Droits de l'Homme ». Cette œuvre qui, étrangement fait appel à la triste actualité de ce pays, va connaître un mystérieux



Elie Beniflah face à sa toile au profit d'enfants handicapés et de l'enfance Ukrainienne. /DDM, Frédéric Charmeux

destin lié aux aléas d'une époque troublée. Car il faut rappeler que ce vitrail est une allégorie à l'Ukraine : « Il représente le poète Taras Chevtchenko, équivalent de notre Victor-Hugo national, pour-

suit Elie, le poing levé en opposition à la domination de l'Ukraine par l'Empire russe... Dans les bras du poète, la figure de son pays est représentée par une jeune femme ».

À l'époque, ce vitrail, une fois installé à l'université de Kiev entraîne une série de sanctions. Tout d'abord la peintre Alla Horska, surveillée alors par le KGB pour ses dénonciations sur les exactions de l'Union Soviétique, doit quitter Kiev pour trouver du travail. Elle sera retrouvée assassinée dans des conditions inexplicables dans les années 70... Quant au vitrail, à peine posé à l'université de Kiev, il est détruit par les autorités soviétiques, car jugé trop hostile à la Russie.

Il ne faut jamais oublier l'horreur

En recréant cette toile, Elie Beniflah impulse une seconde vie à cette œuvre dans un contexte politique douloureux pour l'Ukraine : « J'ai voulu faire revivre cette œuvre, en m'inspirant des dessins préparatoires d'Alla Horska. Autour du personnage

central, un bandeau rappelle l'oppression et exalte la liberté de l'Ukraine en langage poétique. Enfin, une colombe, symbole de paix, apporte un message de Taras dans une version qui n'est pas sans rappeler le surréalisme du peintre Magritte ».

Elie Beniflah est heureux d'avoir extrait cette œuvre du passé. Une toile qui semble nous dire que l'on ne doit rien oublier de l'horreur d'hier et que celle-ci peut ressurgir à tous moments.

Cette toile aux couleurs chatoyantes, bouillonne de vie et d'espoir. Mis aux enchères à 1 000 €, ce tableau a des chances de partir à beaucoup plus.

Silvana Grasso

Le public peut découvrir ces tableaux dimanche 10 et lundi 11 avril de 14 heures à 18 heures. Vente aux enchères lundi à 18 heures. Hôtel des Ventes Vitry, 4 rue Urbain-Vitry, à Toulouse.